Un essai de travaux manuels

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **63 (1934)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

celui-ci ne serait pas perdu. On consacre chaque jour un temps considérable à faire son journal, à préparer son matériel intuitif et le reste, et on a raison, mais employer quelques instants à créer en soi, pour le communiquer à ses élèves, un état d'âme fait de calme et de sérénité serait chose superflue ? Si nous ne mettons nous-mêmes un peu d'azur dans notre ciel, qui en mettra ? A mon avis, le moment de la journée qu'il importe de soigner, c'est le premier contact du matin avec les élèves. Un bonjour cordial, un sourire distribué de droite et de gauche en entrant, un quelque chose qui illumine, réchauffe et ne fera aucune brèche à la discipline et au bon ordre. L'aurore est si belle et l'orage toujours assez tôt arrivé.

A ce propos, une anecdote. Nous sommes dans un pensionnat de jeunes filles. Mlle X., brevetée depuis quelques mois et fort soucieuse de son prestige d'institutrice, se rend en classe. Le hasard veut que dans le long couloir sombre, moins sombre que sa physionomie, elle rencontre M. le Dr. Z., préfet dans un collège très en renom et de passage dans la maison.

— Où allez-vous, Mademoiselle ?

— En classe, Monsieur le préfet.

— En classe, on n'y va pas avec une telle physionomie. Je vais occuper vos élèves et je vous donne un quart d'heure : cinq minutes au parc qui vous sourit par cette belle matinée d'octobre, cinq à votre piano, cinq à la chapelle, puis vous viendrez me rejoindre.

J'ignore la suite du récit, mais je pense que l'éminent pédagogue avait raison. On n'y va pas avec une physionomie quelconque, pas plus qu'on ne se présenterait en classe avec un vêtement négligé ou des connaissances insuffisantes. On y va avec amour et on y met toute son âme.

Sr V.

Un essai de travaux manuels

Dans le *Bulletin* du 1er décembre 1933, M. le conseiller d'Etat Piller exprimait le désir de voir s'introduire dans les écoles les travaux manuels pour garçons et filles. Pour correspondre aux vues de M. le Directeur de l'Instruction publique, les élèves de la classe mixte de Ménières se sont exercés, durant le semestre d'hiver 1933-34, à confectionner une collection d'objets très intéressants.

Après avoir reçu quelques directives en classe, les enfants ont été livrés à leur propre initiative.

Le 20 mars, jour de l'examen officiel, bon nombre de travaux étaient exposés. M. l'inspecteur, enchanté de cette innovation, ne manqua pas de féliciter les élèves si adroits et si persévérants. Depuis, le travail s'est poursuivi, en vue de l'exposition générale de fin d'année, qui a permis aux parents de se rendre compte du goût et des aptitudes de leurs enfants.

Il serait trop long d'énumérer ici tous les travaux fournis. Qu'il suffise d'en mentionner quelques-uns. Un élève s'est spécialement distingué dans le domaine de l'électricité. M. le Curé, passé maître dans cette branche, avait remis

à l'électricien en herbe, une brochure où il pouvait puiser quelques renseignements. Ce garçon s'est ingénié à monter un appareil de téléphonie, ainsi qu'un télégraphe Morse, en se servant uniquement de pièces à sa portée. Il a également fabriqué un petit buffet à épices. Son frère, très adroit aussi, a confectionné un service à salade avec du bois de cerisier. Les autres élèves m'ont apporté : étagère à fleurs, caisse à balayures, nichoirs de plusieurs modèles, porte-allumettes, banquettes, planche à hacher, boîte aux lettres, caisse pour brosses à souliers, porte-manteaux, pochettes pour journaux, cadres de photographie... etc.

Les fillettes ont employé, comme matériel, des cartes de vue. Elles m'ont remis des corbeilles à ouvrage, tapis brodés, pelotes pour aiguilles et épingles... etc.

Afin de mieux juger le mérite de chacun, j'avais invité les élèves à répondre aux questions suivantes :

I. Choix de l'objet. Pourquoi ?
II. Bois utilisé. Pourquoi ?
III. Est-ce une copie ou un objet sorti de votre imagination ?
IV. Outils employés.
V. Difficulté du travail.
VI. Temps approximatif.
VII. Travail personnel (partie ou le tout de l'objet.)

Voici quelques-unes des réponses les plus intéressantes :

I. L'objet pourra être utilisé à la maison ; facile à exécuter, servirait à orner la chambre ; la banquette pour maman ; le nichoir sera cloué à un arbre du verger..., etc.

II. Beaucoup ont employé du bois de sapin, le seul à disposition. Un élève a acheté trois caissettes à cigares, vides, pour avoir du bois assez mince, beaucoup moins cher que celui à découper.

III. Quelques élèves ont reproduit un objet existant déjà à la maison ; d'autres l'ont entièrement inventé, quelques-uns enfin se sont servis d'un catalogue.

Je me dispense de vous indiquer les réponses données aux N°s IV, V et VI. Au VIIme point, qui était le plus important, on a répondu ceci :

a) pour les objets assez faciles, le travail a été purement personnel ;

b) pour certaines difficultés, les élèves se sont fait aider par le papa ou le grand frère.

Il ressort de la lecture de toutes ces réponses beaucoup de sincérité de la part des élèves. Heureuse découverte pour le maître !

Les travaux manuels sont vraiment un moyen d'éducation et d'instruction. Il faut arriver à développer chez l'enfant ses aptitudes, lui laisser une grande liberté d'initiative et d'action, qui lui permet de mettre à profit ses connaissances. Ces genres d'exercices font d'ailleurs une heureuse diversion aux travaux de l'esprit. Et surtout, pas trop de tâches, mais bien faites.

Ce que j'ai expérimenté jusqu'ici n'est qu'un essai qui m'a fait mieux connaître les aptitudes, le goût et même le caractère de mes élèves. A l'avenir, ces exercices seront méthodiques et en relation avec le programme à parcourir.

H. Conus, *inst.*